

Chère Elitza Gueorguieva,

Trop de choses nous dissocient mais nous sommes deux à laisser notre enfance s'envoler sur fond de Nirvana. Quand tu étais petite, on t'a appris que les enfants devaient faire du sport. Et comme ta mère te demande de choisir, après une longue réflexion de trois secondes, tu t'écries, au grand désespoir de ton père : « De la danse classique ! » Bien vite, tu te rends compte qu'il faut travailler dur pour se faire une place. Tu crois que c'est chose faite quand on te tend un des quatre costumes roses que tu trouves mille fois plus beau que ceux bleus et jaunes des autres. Lorsqu'on te demande de venir avec Mina, ton amie de danse, pour l'ouverture du spectacle, c'est la consécration et vous annoncez fièrement à vos mères qu'on va vous apprendre à devenir danseuses étoiles. Finalement ton court passage sur scène te permet de mieux voir les « grands » danser. Ce sont pour toi les étoiles de la danse, dont le Bolchoï doit être jaloux. C'est en les voyant danser en hommage à Michael Jackson que tu apprends sa mort et on doit refaire ton maquillage en urgence à cause de tes larmes.

Les années passent, tu as huit ans et tu attends toujours qu'on te propose l'Opéra. Mina délaisse votre art pour de stupides poneys. Tu décides de tromper le temps à grands renforts d'arabesques et de pas-chassés dans le couloir. Quand tes parents te montrent un reportage sur les petits rats de l'Opéra pour te faire plaisir, l'effet n'est pas celui escompté :

- a) tu te mets à pleurer devant la télé,
- b) tu dis que tu veux faire pareil et
- c) tu décides de t'entraîner dur chez toi (ce que tu ne feras pas)

Les années passent, tu es en 4^e, Lili et Eve sont tes vraies amies de danse. Pour vous détendre vous déconnez sur du Nirvana ou Abba et vous vous échauffez sur scène avec les « grands » dont vous ne faites toujours pas partie. Tu as compris que l'Opéra ne sera pas pour toi, pas plus que le titre d'étoile. Tes ambitions à la baisse t'ont donc fait convoiter le devant de la scène, que tu n'as pas eu non plus. Tu es sur le côté à deux mètres du rideau. Le centre est réservé au trio que tu admires jalousement depuis tes 7 ans.

Aujourd'hui, tu es en 2^{nde} et c'est toi qui seras devant dans cinq mois. Si la place est libre c'est que le trio tant admiré est chez les « grands ». Contre toute attente ta jalousie a disparu et tu réalises que tes rêves de petite sont partis aussi. L'Opéra n'existe plus, tu dances pour toi.

Les étoiles n'ont fait que passer...